

L'incroyable histoire de Pitt Ocha.

Entrer dans un chapiteau, c'est un peu comme embarquer sur un bateau : on se retrouve au milieu des cordages, on part en voyage ; ça sent encore la sueur et les rires des lieux traversés, le temps d'un instant, d'une escale. Surtout, il y a quelque chose que l'on ressent, c'est à peine perceptible, c'est dans l'atmosphère, c'est une histoire, c'est celle de Pitt.

L'histoire commence par une fuite de bruits provenant de la maison de monsieur et madame Ocha. Il pleut. Curieux, on s'avance et on va voir de plus près ce qu'il se passe. Juste pour attraper cette histoire qui commence à nous chatouiller les oreilles. CRIIIKKK ! *Flip,flap,flop*

A l'intérieur de la maison, une femme est allongée sur un lit, entourée de son mari et de quelques voisins. On apprend qu'elle vient de donner naissance à un enfant, mais qu'elle est aussitôt partie vers des cieux toujours bleus où jamais il ne pleut. Le père bouleversé en perd la voix. Puisque personne ne prénomme ce petit être qui vient de naître, les voisines se décident : « Tu as fait un bruit bizarre en naissant, un bruit comme Pitt ! On t'appellera comme ça ! ». *Le faire part des bébés animaux*. C'est au milieu de ce tumulte que la vie de Pitt commence. OINNNHIIHIIHI

Le père ne retrouve pas la parole. Les seules choses que Pitt entend sont les bruits de la maison. C'est sans doute pour cette raison qu'il apprend à les connaître et découvre même leur secret : les bruits sont en fait des petits lutins microscopiques coincés dans des bulles d'air. Ils ne peuvent retrouver leur liberté que lorsque la bulle éclate. Ça fait : « Shebam!pow!blop!wizz ! ».

Avec le temps, les bruits deviennent les meilleurs amis de Pitt. Ils lui apprennent même à parler. FIOUOUOUOUT *Monde de sons*

Dehors les braves gens se méfient : « tout de même, élevé sans mot dire ! Maudite maison ! ». Et puis il y a ce bourdonnement qui l'entoure. Comme si Pitt attirait les bruits. Comme s'il les domptait. Comme s'il jouait avec eux ? Comme un sorcier !!! GLONGGGG

Neuf ans plus tard, le soir de son anniversaire, il s'aperçoit que ses compagnons de jeu ont disparu ! Inquiet pour ses amis les bruits, il sort de chez lui et court à travers la ville endormie où sommeillent des millions de bruits. Il veut les retrouver. Rien dans les rues ni sur les places, rien sur les avenues ni dans les impasses. *Qui m'a piqué mes bruits*. Il s'aventure dans les champs : c'est alors que des milliers de bruits jaillissent, l'enveloppent et l'emportent vers un épouvantail situé à quelques pas, comme pour lui montrer quelque chose....TATTABAM

Pitt est face à un épouvantail. Celui-ci à une boule de paille pour tête et une robe de bâche pour vêtement. C'est à cet instant que la bâche se met à onduler. Apeuré, Pitt envoie tous les bruits sur l'épouvantail FUZZZ FUZZZ. Curieusement, ils rebondissent contre la bâche et reviennent métamorphoser FUUUOIIZZZ FUUOIIZZZ. Surpris, il les renvoie contre la bâche et ceux-ci reviennent à nouveau. Pitt comprend alors qu'il s'agit d'un jeu. Il les renvoie, ils rebondissent, ils reviennent, il les renvoie, ils rebondissent, ils reviennent. Il jongle avec les bruits ! Une pluie fine vient les rejoindre, mais Pitt continue à jouer inlassablement. « Quel beau cadeau m'ont fait les bruits ! » pense-t-il « cette robe de bâche est extraordinaire ! ». Quand il s'endort enfin sous l'épouvantail, il sait que cette nuit restera gravée dans sa mémoire. GUMGUM

A son réveil, Pitt est dans une caravane. Comment a-t-il bien pu arriver là ? Il s'apprête à se lever pour retourner chez lui quand le bruit de la poignée le prévient: quelqu'un arrive ! « Tu es enfin réveillé ! Tu as faim non ? » lui dit une voix. « Je m'appelle Frédo, je t'ai retrouvé trempé et frigorifié sous la bâche de l'épouvantail fou. Je t'ai donc amené ici, dans ma caravane, au sec. Si tu veux quelque chose, dis le, moi ou quelqu'un de ma famille viendra ». CROOCCC

Pitt sait que Frédo et sa famille sont des voyageurs. On raconte en ville qu'ils mangent les enfants pas sages. Ces histoires devraient lui faire peur, pourtant il n'y croit pas : il est bien logé dans cette caravane, il n'entend pas d'hurllement d'ogres, les bruits qui traînent ici lui sont sympathiques et, quand les casseroles se décident à rendre, sous la menace du feu ce qu'elles ont mijoté, c'est un vrai délice ! ROTROT ROTROT *La dispute des légumes*

Pitt se décide à sortir de la caravane. Il ouvre la porte, les gonds et la jointure en profitent pour discuter. Dehors, deux femmes aux cheveux noirs comme le charbon en font autant. Il s'agit des deux soeurs Alys et Matyld. L'une d'elle s'avance vers lui, parlant un langage qu'il ne comprend pas. Les bruits qui sortent de sa bouche l'effleurent, l'entourent, le caressent, lui font penser à sa mère qu'il n'a jamais connue. Touché, il décide de s'attarder un peu. « Je rentrerai à la maison demain » se dit-il. GLINGGLING GLINGLING *Poil aux yeux*

A SUIVRE....

En rouge : Titre des chansons correspondant au passage de cette histoire